

Tour de France du Numérique pour l'Éducation ou pour Microsoft ?

Nous sommes en 2013 et nous n'avons toujours pas réussi à éradiquer ce triste symptôme qui frappe depuis des années l'Éducation nationale française, à savoir **la marchandisation Microsoft de nos écoles** et son malheureux corollaire : **le déni volontaire du logiciel libre et de sa culture.**

Dernier exemple en date, cette initiative qui de prime abord semble tout aussi innocente que louable : le « **Tour de France du Numérique pour l'Éducation** ».

Elle est ainsi présentée sur le site du projet :

Le Café Pédagogique et le réseau SCEREN (CNDP-CRDP) sont heureux de vous inviter à l'étape du Tour de France du Numérique pour l'Éducation qui se tiendra dans votre région. Ce rendez-vous sera l'occasion de rencontres et d'échanges sur des pratiques pédagogiques innovantes autour du numérique. Venez rencontrer des enseignants innovants. Découvrez leurs projets et leurs usages des nouvelles technologies numériques en classe de l'école au lycée. Venez tester les nouveautés dans les domaines des équipements, solutions et contenus numériques pour l'enseignement. Nous vous attendons nombreux !

Si vous êtes un lecteur régulier de longue date du Framablog, vous savez qu'il faut se méfier de la marque déposée « enseignants innovants » du Café Pédagogique et de son principal bailleur de fonds Microsoft (cf tous ces billets passés mais aussi ce remarquable article de feu OWNI Microsoft programme l'école). Et pourtant nous aurions tant aimé qu'il

n'en aille pas de même cette fois-ci...

Déjà observons le *look* du site (Edit : Comme cela a été signalé dans les commentaires, l'image de la page en question a, tiens, tiens, changé depuis. On n'y voit plus que deux enfants derrière un écran anodin, fini l'ostensible tablette Windows 8 !) :



[Accueil](#) [Programme](#) [Inscription](#)



Programme de l'après-midi

14h00-14h45 Accueil par le Directeur du CRDP et plénière d'ouverture autour des « enjeux de l'éducation numérique ».

Quelles jolies couleurs, quelle jolie typographie et surtout quelle jolie tablette, n'est-ce pas ! Dans la mesure où nous avons tous été matraqués (sans le souhaiter) de publicités Windows 8 depuis la rentrée, il n'y a plus qu'à faire le rapprochement. Et, en effet, on apprend tout en bas que Microsoft est partenaire de l'opération.

Le principe, si j'ai bien compris, c'est donc de parcourir la France avec un programme identique qui se déroule au cours d'un après-midi. Des ateliers sont proposés. Extraits :

*Atelier 1 : Les tablettes pour l'Éducation : Lors de cette session nous vous présenteront les nouvelles tablettes sous **Windows 8** : le meilleur de la tablette et du PC pour l'équipement des enseignants et des élèves.*

Atelier 4 : Les outils de gestion de la classe pour les

*enseignants : Avec **Multipoint Server** les enseignants disposent d'un outil de gestion de classe, à fin de monitorer à tout instant le travail des élèves.*

Et un peu plus loin :

*Opportunité d'échanger avec les enseignants de l'académie retenus pour la présentation de leurs projets innovants, de découvrir de nouvelles ressources éducatives numériques développées ou identifiées par le réseau Scérén (CNDP-CRDP), d'assister aux démonstrations de dernières innovations technologiques : tablettes **Windows 8**, plateformes de communication et collaboration (visio conférence, chat, réseaux sociaux...), des expériences immersives grâce à nouveaux terminaux comme la table **PixelSense**, des outils de gestion de la classe...*

Windows 8 est donc le dernier système d'exploitation de Microsoft (qui joue gros sur ce coup-là, ceci expliquant certainement cela). Multipoint Server est évidemment une solution « simple et économique » de Microsoft « qui permet à davantage d'étudiants et d'enseignants d'accéder aux nouvelles technologies, tout en améliorant l'apprentissage et en aidant les étudiants à relever les défis d'une économie globale ». Quant à PixelSense, je ne sais pas trop ce que c'est (et je m'en fous) sauf que c'est encore et toujours du Microsoft.

Franchement, de qui se moque-t-on ? Je serais d'ailleurs assez curieux de savoir comment une telle manifestation est financée.

Il y a un formulaire, au format .DOC bien sûr, qui invite les enseignants à s'inscrire pour proposer leur projet pédagogique (à aucun moment il ne va leur être demandé de placer leurs travaux sous une licence Creative Commons bien sûr).

Ce qui m'attriste le plus dans cette histoire, ce sont tous

ces enseignants que l'on va broser dans le sens du poil (bravo, vous êtes « innovants ») sans se rendre compte qu'ils sont involontairement complices d'une manœuvre commerciale qui va à l'encontre même de leurs principes. Ils vont se contenter de penser être *modernes* sur une technologie *neutre*.

Des années que nous affirmons péremptoirement que ces principes éducatifs ont tout pour s'épanouir dans le logiciel libre (les ressources libres, les formats ouverts...) et non le logiciel propriétaire, dont Microsoft en est l'emblématique symbole. Mais il faut croire que nous continuons de prêcher dans le désert...

On ne peut pas trop leur en vouloir remarquez puisque le « couple habituel » Café Pédagogique / Microsoft a réussi à embarquer dans la galère le (fort peu lucide) SCEREN (CNDP-CRDP) qui apporte si ce n'est la bénédiction tout du moins la caution de l'institution.

Une fois de plus la marque et les produits Microsoft se seront placés l'air de rien et en toute discrétion dans un projet qui donne confiance et reconnaissance aux enseignants. Et c'est un peu à désespérer.

Fleur Pellerin peut bien déclarer sa flamme au logiciel libre, Jean-Marc Ayrault nous pondre une explicite circulaire en direction de l'administration ou, encore plus fort, entendre Gilles Braun, conseiller numérique de Vincent Peillon, souhaiter que « les enseignants produisent des ressources pédagogiques libres avec des logiciels libres », rien ne semble vraiment bouger du côté du Mammouth.

Que faire ? On pourrait dire (avec courtoisie) notre façon de penser au SCEREN. On pourrait s'en aller tracter sur le passage du Tour (première date : Paris, le 6 février), mais je doute de l'efficacité réelle de telles actions.

Le plus sûr est de continuer patiemment notre libre chemin en se remémorant l'actuel épilogue d'un autre Tour, bien plus

célèbre cette fois. Il nous en aura en effet fallu du temps pour nous apercevoir que nous avons été trompés, mais aujourd'hui Lance Armstrong reconnaît la supercherie et se retrouve contraint à rendre des comptes...

